

INSTITUT DE FRANCE

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

FUNÉRAILLES

DE

M. ADOLPHE DÉCHENAUD

MEMBRE DE L'ACADÉMIE

Le jeudi 30 décembre 1926

DISCOURS

DE

M. J. DAMPT

PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE

MESSIEURS,

Aujourd'hui m'incombe le devoir douloureux de venir, au nom de l'Académie des Beaux-Arts, dire un suprême adieu à notre sympathique confrère Adolphe Déchenaud, qui fut pendant huit années un de nos membres assidus et dévoués.

Né dans notre Bourgogne, il avait gardé la vie simple, la franchise de caractère et l'amour de la vérité qui sont les qualités de notre race. L'attention toujours en éveil,

INSTITUT
1926. — 39

Bibliothèque Maison de l'Orient



165856

il poussait jusqu'au scrupule l'observation de la nature ; c'est pourquoi il fut surtout un grand peintre de portraits. Maintenant, sa tâche est accomplie, il a subi la loi du Destin ; celle à laquelle nul ne peut se soustraire, hélas ! Nos regrets et nos sympathies l'accompagneront dans cette vie meilleure, où tous nous nous retrouverons un jour. Si cette séparation est douloureuse pour ceux qui restent, elle a un adoucissement lorsque l'artiste laisse, comme notre confrère, des œuvres qui le continueront et enrichiront le trésor de l'humanité.

J'exprime, à ceux qui sont frappés le plus cruellement dans ce qu'ils avaient de plus cher, à sa famille, les respectueuses condoléances de tous les membres de notre académie. Et c'est le cœur plein de tristesse que je dis un dernier adieu à celui qui fut notre dévoué confrère.

DISCOURS
DE
M. PAUL CHABAS

MEMBRE DE L'INSTITUT

AU NOM DE LA SOCIÉTÉ DES ARTISTES FRANÇAIS

MESSIEURS,

Au nom de la Société des Artistes Français, j'ai le devoir de dire un dernier adieu au collègue aimé, au probe et bel artiste que nous perdons.

Adolphe Déchenaud eut une carrière des plus brillantes. Grand Prix de Rome en 1894, il obtint une médaille de 1^{re} classe en 1901 et la médaille d'honneur en 1913. Il fut nommé membre de l'Institut en 1918. Il était chevalier de la Légion d'honneur depuis 1908.

Il était membre du jury et du comité de la Société des Artistes Français.

A son retour de Rome, Déchenaud exposa au Salon le portrait du statuaire Roux, puis toute une série de tableaux, parmi lesquels, la *Bonne Prise* qui est au

petit Palais, les *Noces d'or*, au musée de Dijon, *Le Marché*, et cette belle œuvre *Dans l'atelier*, qui lui valut la Médaille d'honneur.

Il restera un exemple de probité artistique. Son art, profondément sincère, et son savant métier, à la fois sobre et puissant, lui ont permis de réaliser de remarquables portraits, comme celui de son père, qui est au musée du Luxembourg, et ceux de Dujardin-Beaumetz, de d'Erlanger, de Pontremoli, de Sicard, de M^{me} Walut, de Tenré et de Guinier. Toutes ces œuvres s'imposaient par leur solide construction et leur belle tenue; elles étaient fortes et elles resteront.

Déchenaud ne s'était pas laissé influencer par le courant de pensée moderne et il a suivi, tout droit, le chemin qu'il s'était tracé; il était un maître qui a fait le plus grand honneur à l'Art français. Ce bel artiste, simple et très bon, était aussi le meilleur des camarades. Difficile envers lui-même, il était indulgent pour les autres, dont il avait plaisir à admirer les efforts.

Nous avons tous pour lui une réelle affection, et nous pleurons, aujourd'hui, l'artiste et l'excellent ami que nous ne pourrons oublier.

Nous adressons l'expression de notre profonde et respectueuse condoléance à M^{me} Déchenaud, la dévouée compagne de sa vie, dont la douleur est, aujourd'hui, la nôtre.